

## Nous sommes tous comptables - 1/2

**Le Littérama'ohi est un recueil polynésien d'essais polynésiens. Voici l'apologue que j'y ai écrit et une nouvelle. Le sens est à trouver par vous-même et j'espère que vous apprécierez...**

"C'est le matin. Je me lève. Il est temps d'aller au travail. Je prends mon petit déjeuner, lentement. Cela n'a pas de goût. C'est trop fade, c'est trop peu. Je sors, ma maison est en ruine. Le ciel n'a pas changé, lui. Il est toujours pareil. Je marche droit devant... Je n'ai pas de voiture. D'ailleurs, qu'est-ce que c'est ? J'arrive au travail. C'est un terrain de verdure. Là encore, pas de machine, pas de bureau, pas de chaise. Je m'assois par terre. Je suis comptable. Je compte, sur mes doigts. Un, deux, trois... Six... Dix... Je suis heureux car je porte une vieille chemise. Beaucoup n'ont pas cette chance. Elle pue, elle est déchirée et bientôt elle disparaîtra, comme tout, comme d'habitude. Il commence à faire noir. Quelle heure ? Je regarde le soleil. Lui, n'a pas changé. Pourtant, il ne me dit pas l'heure. Et puis, quelle importance de savoir l'heure ? Quelle importance de savoir l'heure dans ce monde qui a oublié son passé ?

Tout a commencé le jour où les élèves, à force de protester, à force de rejeter l'école, ont eu le droit de ne plus y aller. Au début, ils furent peu nombreux. Puis les professeurs aussi sont partis, puis cec fut la totalité de l'éducation qui disparut.

Le monde continuait de tourner puisque les machines travaillaient à notre place. Le temps passait et les machines s'usaient. Et puis... Rien, personne. Il n'y avait plus personne pour réparer les machines. Les livres, délaissés avaient été détruits ou réduits en poussière par le temps. De plus, les livres "rescepés" ne servaient plus à rien car personne ne savait lire.

Depuis cet événement, il s'est passé des siècles et des siècles. Le monde ne cesse de tourner, s'enfonçant de jour en jour dans l'oubli et dans l'ignorance.

Je rentre. Avant, je dois passer chez un ami, je l'ai oublié, encore une fois. Je dois lui rendre... J'ai oublié.

Cela n'a pas d'importance. Cela n'a plus d'importance. Ma vie n'a pas de futur. Pour moi, comme pour les autres. Nous sommes tous comptables. Tous, nous comptons nos derniers souvenirs tous les jours. Et chaque jour, leur nombre diminuer. "

Voilà, mon apologue. ^\_^

le thème était : "Doit-on conservé notre passé ? "

L'alcool

"La lune est si blanche. Pourtant la nuit est si noire. Je cherche. Je me noie dans mes pensées. J'arrive au bout du tunnel. La brume se lève. Les chiens aboient. Le vent se met à souffler. Pourquoi tout est si confus ? Je trébuche. J'ai mal. Pourquoi suis-je mal à l'aise ? J'ai sûrement trop bu au bar. Oui, je me souviens. Il y a deux heures. Au bar du quartier, j'étais à une table. En ce moment, je souffre. En tombant, je me suis entaillé la main. La douleur est brûlante. Elle me brûle. J'ai chaud. J'avais bu au moins un litre de bière. Je ne tenais plus debout. Pourquoi fallait-il que je boive autant ? Pour en arriver là ? Je me redresse et je continue à courir, courir, encore et encore. Le temps semble long et pénible. Mon coeur semble battre contre ma peau. Pourquoi fallait-il que je le tue ? L'alcool a été un démon possédant mon âme. Non, ce n'était pas moi ! Mais personne ne le comprend. Je continue à courir, je gravis les marches. Oui, je vous l'assure, l'alcool s'est emparé de mon corps. Maintenant, je cours, je monte toujours plus haut. J'ai perdu la chose qui importait à ma vie. Je cours dans l'obscurité. Enfin, j'arrive. J'arrive en haut de la Tour Eiffel. L'endroit préféré de mon fils. Adieu, mes amis. Je ferme mes yeux et je saute. Je vais rejoindre mon fils dans cette si sombre et si triste obscurité. Oui, je

## Nous sommes tous comptables - 2/2

vous l'assure : l'alcool est un démon. "

Voilà.